

## Le chef de l'ONU condamne un regain de violence meurtrière à Bujumbura

UN News Centre, 15 octobre 2015 Le Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, a condamné jeudi le meurtre de neuf civils et de deux policiers à Bujumbura, le 13 octobre, suite à des fusillades dans plusieurs quartiers de la capitale du Burundi. Les civils, dont un employé de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), Evariste Mbonihankuye, auraient été abattus. Toutefois, a précisé le porte-parole du chef de l'ONU dans un communiqué à la presse.

« Le Secrétaire général présente ses plus sincères condoléances aux familles des victimes. Il exhorte les autorités burundaises à mener une enquête rigoureuse et rapide sur les circonstances et les motivations de ces crimes odieux afin de s'assurer que leurs auteurs soient traduits en justice », a-t-il ajouté. Fin septembre, le Secrétaire général de l'ONU avait exprimé sa vive préoccupation face aux violences et à la crise politique persistantes au Burundi, lors d'une rencontre avec le Deuxième vice-président de ce pays, Joseph Butore, au siège de l'Organisation à New York. La crise au Burundi dure depuis plusieurs mois, suite à la décision du Président Pierre Nkurunziza de se représenter pour un troisième mandat, qui a donné lieu à des heurts violents entre l'opposition et les partisans du Président sortant. Ce dernier a été réélu lors du scrutin présidentiel organisé le 21 juillet 2015. La crise a poussé des dizaines de milliers de personnes à fuir dans les pays voisins afin d'échapper aux violences.